

Voukoum

Mouvman kiltirèl gwadloup

MOUVMAN KILTIREL
GWADLOUP

KI DIVINI AN NOU AN PÉYI GWADLOUP ? ...



É yo tout ka goumé pou

Dékatman - Mas 2020

A LA GÉNÉROSITÉ

L'année 2019 prend fin sur une note de révolte, l'empoisonnement collectif des Guadeloupéens et Martiniquais par l'Etat français et ses sbires tant locaux qu'hexagonaux.

En effet, le rapport rendu en décembre 2019 par la commission d'enquête parlementaire a fini par conclure à la responsabilité de l'Etat français de toutes les conséquences sanitaires liées aux autorisations illégales d'utiliser la chlordécone dans les bananeraies de Guadeloupe et Martinique. Mais rien n'est dit sur les coupables, les ministres successifs qui ont accordé les dérogations et les grands propriétaires fonciers et autres planteurs qui ont fait des chantages pour obtenir ces permissions d'empoisonner en toute légalité.

Compte tenu des maux multiples et aigus dont souffre la Guadeloupe, un pesticide en plus ce n'est rien. A croire que ces mêmes personnes coupables en toute légalité et leurs héritiers, qui n'ont pu et su nous exterminer lors de l'époque coloniale esclavagiste, font tout pour en finir avec cette race de « Nèg » irréductible, forte de sa capacité à résister et de sa résilience.

Cette ile « poussière » sur l'océan, comme disait le Général de Gaulle, est un concentré de toutes les vicissitudes du monde (chômage, délinquance humaine et routière, maladies sexuellement transmissibles, etc).

Pourtant nous sommes toujours là !

Ce grain de sable perdu dans la Mer des Caraïbes avec une partie de sa jeunesse dépitée, dégoûtée, aux abois, composée de chômeurs déglingués, assistés, drogués, délinquants.

Pourtant résistants et assoiffés de vie.

Une société devenue sans valeurs morales où certains politiciens devenus maffieux veulent donner des leçons de moralité à une jeunesse en souffrance. La course aux mandats électifs ressemble à une commedia del arte au détriment de la population qui n'entrevoit aucune lueur d'espoir dans des promesses fumeuses d'hommes et de femmes intéressés, ne pensant qu'à leurs intérêts personnels.

Pourtant ils reçoivent nos suffrages et vivent de notre crédulité.

La Guadeloupe lutte contre ses « mauvais-esprits » et « soukougnan ». Mais les prières et autres neuvaines accompagnées de lumignons sur les autels de la miséricorde et pénitence chrétienne ne changent rien. Bien au contraire, une vague sensation de déliquescence de nos « Mès é Labitid » mœurs et coutumes nous envahit chaque jour et nos yeux ont de moins en moins de leur ardente

Pourtant notre rage de combattants nous maintient debout, verticalement dressés, nos yeux fixés sur un horizon rempli d'espoirs ancestraux.

Nos Ancêtres ont su forger de leurs souffrances un pays d'hommes et de femmes vaillants, ingénieux, se jouant des interdits, transcendant les mépris, la haine pour hisser leurs enfants au sommet de la connaissance et des savoirs scientifiques, perpétuant ainsi les traditions millénaires de nos grands Ancêtres Egyptiens. Il est inconcevable qu'au 21^{ème} siècle notre monde puisse s'écrouler devant ceux qui n'étaient qu'au moyen âge lorsque nos « Illustres » maîtrisaient les sciences.

C'est vrai que nous sommes de cet ADN immortel des Mas qui ne peut admettre que l'ignorance puisse nous anéantir.

IL EN RESTERA TOUJOURS UN !

Nous devons puiser en nous-mêmes la force pour trouver nos propres solutions et choisir des représentants qui reflètent nos réalités et notre avenir.

**CETTE IGNAME BRISÉE
QU'EST MA TERRE NATALE**

.....
Au sein de l'Atlantique
mon igname brisée
ancrera ses racines.
Et qu'il me sera doux
ô
maître séculaire
d'entendre au fond des soirs
multipliés d'insectes
pleurer ton rêve occidental
dans le coui de ma joie !

Extrait de poème
« Cette igname brisée qu'est ma terre natale »
de Sonny Rupaire. Editions Jasor



Lieu : Place du Cour Nolivos à partir de 10h00

AU PROGRAMME :

- JÉ É JWÉ TRADISYONÈL (jeux et jouets traditionnels) pour les enfants : kabwa ; pichin ; twotinèt ; i-ka-i-pa-ka ; etc...
- VENTE DE PRODUITS VOUKOUM : fwèt, tee-shirt, tanbou, repas à emporter
- ANIMATION MUSICALE : gwoka et dèrèbènal gwoziwo.

Nous invitons les parents à accompagner leurs enfants afin que ces derniers fassent connaissance avec les « Jeux et Jouets Traditionnels de "Gwadeloup" ».

Recommandations



Pour des raisons de sécurité nous demandons aux participants de respecter les règles suivantes :

- 01°) – Être à jour de ses cotisations pour bénéficier de l'assurance en cas d'accident ;
- 02°) – Respecter le Règlement Intérieur et les clauses de la Charte d'engagement des adhérents ;
- 03°) – Bien réaliser son « MAS » suivant le modèle de base en participant aux ateliers au lokal Voukoum ;
- 04°) – Prévoir des rations d'EAU, et des boissons sucrées **NON ALCOOLISEES** pour les déboulés ;
- 05°) – **Eviter des sacs-à-dos en particulier lors des déboulés « Mas-Toutouni » ;**
- 06°) – **Bien MANGER** et se **REPOSER** avant le déboulé ;
- 07°) – **Eviter de FUMER, d'ABSORBER des produits prohibés, de CONSOMMER de l'ALCOOL ou des DROGUES avant et durant les déboulés ;**
- 08°) – Eviter de consommer toutes boissons non identifiées dans les mains de personnes inconnues ;
- 08°) – Ne pas transporter sur soi d'ustensiles tranchants, coupants ou dangereux (pas de ciseaux, couteaux, récipients en verre, etc..) ou d'armes à feu ;
- 10°) – **ECOUTER** et **RESPECTER** les **CONSIGNES** données par les membres de la Sécurité « SIYANKA » ;
- 11°) – Les jeunes mineurs (moins de 18 ans) doivent être accompagnés d'un parent dans les déboulés ;
- 12°) – **Afin d'éviter toute propagation de maladies sexuellement transmissibles, se munir de préservatifs ; se protéger par tous les moyens appropriés, entre autres les préservatifs pour hommes et femmes ;**
- 13°) – Les « Pètè-Fwèt » (les manipulateurs de fouets) doivent obligatoirement être à jour de leur cotisation, respecter la tenue et posséder leur badge pour prendre part aux déboulés ; pour des raisons de sécurité les "Fwèt" doivent prendre le départ au lokal de Voukoum ou autres lieux prévus à l'avance par les responsables, sous peine d'exclusion ; **aucun "Fwèt" ne peut intégrer en cours de route un déboulé sans contrôle et autorisation expresse des responsables "Fwèt épi SIYANKA" ;**
- 14°) – Participer aux ateliers de confection des « Mas » et aux répétitions de musique du « dèrèbènal group » et venir aux réunions du MARDI SOIR à 20 Heures (Lokal Voukoum) pour obtenir des précisions sur l'organisation des déboulés, prestations et déplacements de Voukoum en communes ou autres.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Ancienne Annexe Ecole Elie Chauffrein - Bas du Bourg (BADIBOU)
97100 BASSE TERRE Cedex - Guadeloupe FWI

Tél./Fax : 0590 32 77 58

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr

mouvman-kiltirel-voukoum@orange.fr - <http://www.voukoum.com>

<http://www.potomitan.info/gwadeloup/>

Voukoum Mouvman Kiltirel Gwada

JAN. 2020
JEUDI
02

ATELIERS MAS

PRÉPARATION DÉKATMAN MAS

RÉPÉTITION

DÉKATMAN MAS - 19H AU LOKAL

JAN. 2020
VENDREDI
03

JAN. 2019
SAMEDI
04

DÉKATMAN MAS

20H

PLACE DES CARMES - QUARTIER CARMEL - BASSE-TERRE

En 2019, nous avons transporté notre Dékatman-Mas dans la commune de Port-Louis, Voukoum est un Mouvman de Gwadeloup. Cette année nous investissons un haut-lieu historique : le Quartier du Carmel de Basse-Terre et plus particulièrement la Place des Carmes située tout juste après la Médiathèque Bettino Lara.

Un moment pour dénoncer les malheurs d'une Guadeloupe, que certains ont sacrifié sur l'autel des profits en tout genre, en s'en foutant de la population. Quelle est-elle cette populace face aux intérêts des multinationales de l'agriculture, de l'eau, de la santé ?

La populace est bonne pour les tranchées, comme chair à canon, pour défendre les intérêts des puissances coloniales lors des guerres. La populace est intéressante pour des essais atomiques dans le pacifique.

La populace est qualifiée pour manipuler les pesticides sur les habitations et plantations de banane, canne, café, cacao et autres productions nécessaires à l'exportation.

La populace est née pour être esclave, exploitée pour un salaire de misère. Si elle ose se rebeller, faut l'exterminer. Personne ne s'en souciera.

La populace doit servir de cobaye pour connaître les conséquences sur l'homme des nouvelles découvertes dans leurs guerres biologiques (sida, chikungunia, etc) au profit des grands groupes pharmaceutiques.

La populace dans un semblant de démocratie, dont ses voix soldées dans les urnes électorales sont nécessaires pour mettre en place des politiciens délinquants à la solde des mouvements politiques nationaux français et européens. **Des Bwabwa sans envergure !!!**

Quel est l'avenir du peuple guadeloupéen dans tout ce « bakannal », foutoir contrôlé par quelques puissants dans le monde ?

C'est tout cela que le Dékatman-Mas doit dénoncer.

Mais il reste toujours empreint de sa solennité, de respect, de mysticisme et de poésie en hommage aux **Ancêtres Initiés** en Egypte et déportés depuis l'Afrique pour les Amériques. Cérémonie purificatrice, rédemptrice, de métamorphose, pour Être ce dont les colonisateurs ont toujours voulu nous priver d'Être : **Homme Libre, Homme de Savoir et de Connaissance.**

Le « Mas » est là pour apporter la guérison, pour soulager, pour enlever toutes les souffrances physiques ou psychiques naturelles ou surnaturelles que pourrait subir l'homme ou la femme.

Un peu de genèse : Les Africains libres capturés sur le sol d'Afrique étaient raziés et conduits dans les Amériques pour être des esclaves baptisés, christianisés et interdiction leur était faite de pratiquer toutes autres pratiques religieuses considérées comme impies. Toutefois, avant l'austérité du Carême, le maître autorisait les esclaves à s'amuser, à participer au Carnaval. Les « Mas d'origine africaine » sont alors extériorisés en période de carnaval. Il s'agit de perpétuer les Initiations et Rites millénaires, pour déjouer les interdictions des maîtres blancs. En fait, les réminiscences des cérémonies mystiques africaines, (même après avoir obligé les captifs à tourner autour de l'arbre de l'oubli pour oublier), sont demeurées présentes dans leur esprit. Aussi, pour se retrouver, se souvenir de l'Afrique, Terre-Mère, et donner du sens à leurs souffrances, les esclaves vont s'adonner, en période de Carnaval, en cachette « an-dous », « an-bafèy » à la célébration de leurs croyances et ainsi retrouver la transe mystique qui adoucit les malheurs du monde physique. Et c'est là que le « Mas » prend naissance, la source du « **Masque traditionnel du carnaval de Guadeloupe** » : héritage, matérialisé en ce monde, ce legs de l'Esprit Universel, ce don de soi de la Matrice Primordiale à l'Humanité.

C'est pourquoi le « Mas » ne peut se trouver considéré, banalisé comme un simple déguisement. C'est l'Esprit, la Vibration Cosmique devenus visibles, palpables et apportant Force et Lumière en l'obscurité d'un monde vénal, violent, aveugle et sourd.

DÉBOULÉ TI-MAS-BWABWA-POLITIK

LES MARIONNETTES DE LA POLITIQUE

JAN. 2020
DIMANCHE
05

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 16 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 17h00 précises.

Symbolisme(lèspri a déboulé-la) : en cette période d'élections municipales, tous les bwabwas avec leurs gueules enfarinées de promesses vaines vont faire du « porte à porte » pour quémander des suffrages auprès de gens qu'ils méprisent une fois élus.

Il s'agit ici, de permettre à tout chacun de montrer le vrai visage de nos politiciens.

Que font-ils de nos problèmes ? Quelles propositions réelles et sincères apportent-ils à nos besoins ?

Que pensent-ils de l'avenir de la Guadeloupe ?

Lèspri a Ti-Mas-Bwabwa-Politik-la : Le « Bwabwa » dans le carnaval c'est d'abord le Roi du Carnaval : Vaval. C'est la marionnette désarticulée qui bouge dans tous les sens, à droite comme à gauche de l'échiquier politique. Aucune éthique, aucun idéal si ce n'est le pouvoir, l'argent, le pognon.

Lorsque l'on connaît les difficultés des communes de Guadeloupe, il est plus qu'étonnant que plus une commune est en difficulté plus le nombre de candidats à la succession de maire est croissant. La Guadeloupe manque de mairies pour tous ces maires en devenir.

Une horde de « bwabwa » en costume cravate et tailleur qui parade comme un carnaval de prince et princesse. Dans nos pratiques électorales le candidat battu était représenté par un « Bwabwa » avec lequel les vainqueurs parcouraient la ville en le déshabillant au fur et à mesure.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Ti-Mas-Bwabwa-Politik-la) : s'habiller en politicien (Tailleur pour les femmes ; complet veste cravate pour les hommes ; écharpe bleu, blanc, rouge) ; masque d'hommes politiques ; masques de chiens ; masques loup. Le « Bwabwa » peut être confectionné avec du carton ou tissu et habillé en politicien.

Lors de ce premier déboulé nous marquerons un temps de silence et nous allumerons une flamme dans nos pensées et nos cœurs pour celles et ceux de la grande famille de Voukoum qui sont partis rejoindre Lèspri-a-Mas-la, o filawo. On Limyè si yo.

« Nègre, esclave, dameur, entends-tu dans le vent
cette voix qui te dit de garder l'espérance ? »

Sonny Rupaire extrait de « Les Dameurs »
Cette igname brisée qu'est ma terre natale
Editions Caribéennes, 1982



Capès
Dolé

05

JAN. 2020
VENDREDI
10

RÉPÉTITION

MUSIQUE AU LOKAL

JAN. 2020
SAMEDI
11

« FESTIVAL GROUP A PO »

CONCERT À PORT-LOUIS



**VAN KÉ VANTÉ DAN PYÉBWA
DLO KÉ KOULÉ DÉPI NANSYÈL
POU WOUZÉ LATÈ
ZÉKLÈ KÉ SIYONNÉ LANMÈ-LA
LORAJ KÉ WOUKLÉ O FIRMAMAN
LALIN KÉ KLÉRÉ CHIMEN NÈG-MAWON
SOLÈY KÉ BRILÉ LATÈ
DIFÉ KÉ PRI AN TOUT KATCHIMEN**

**LATÈ MENM KÉ TRANBLÉ,
SÉ LÈSPRI A MAS-LA KI LA
SÉ VIBRASYON A MAS-LA KI LA
SON A MIZIK-A-MAS !
SON TANBOU GWADLOUP !
SON A TRANS !
SON A VOUKOUM !
SON A TANBOUDIBRÈZ !!!**

DÉBOULÉ NOS ANCÊTRES LES GAULOIS

NOS ANCÊTRES LES GAULOIS

JAN. 2020
VENDREDI
17



Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 19 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a dérizon-la) : afin de mieux nous assimiler, le maître blanc nous a inculqué dans leur école, que nous autres descendants de peuples africains et indiens que nos ancêtres étaient des purs gaulois, donc des hommes à la peau blanche. Nos grands-parents, élevés dans ces pensées obscènes racistes ne se voyaient que comme des caucasiens et avaient un mépris pour les africains et indiens qu'ils considéraient comme des êtres inférieurs. D'ailleurs ils reprenaient en chœur dans les salles de classe : « Nos ancêtres les gaulois ».

Si aujourd'hui, cette pensée semble saugrenue et incongrue, combien de nos sœurs et frères utilisent des produits éclaircissants pour devenir plus clairs donc plus blancs. Les stéréotypes et autres préjugés sont tenaces. Au détriment de leur santé, certains se dénaturent et en cela renient leurs propres origines et histoires riches et glorieuses.

La couleur de peau blanchie n'est pas un passeport de réussite ou un gage de beauté, mais plutôt une expression de mal-être profond, une schizophrénie épidermique et pigmentaire.

En dérision, face au désir du « Black » de ressembler épidémiquement au « White », suite à des siècles de colonisation et d'abrutissement, Voukoum ne peut qu'ironiquement représenter, dans une dérision, cette méprise historique coloniale.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou dérizon-la) : « on sap' » : Costume ancien (complet 2 ou 3 pièces, Tailleur femme), Chapeau ancien (style feutre) en tissu ou fabriqué avec de la mousse, Maquillage Rouge ou gants rouges pour les mains, Chaussures anciennes de cérémonie, Maquillage blanc pour le visage, fard rouge à lèvres, Cravate en carton avec drapeau de l'Europe peint dessus à acheter au Lokal Voukoum.

« Contradicteurs pleurez, ma vérité offense.
Regrets abandonnés au volcan de ma force
j'ai craché mon latex à l'oreille du vent. »

Sonny RUPAIRE
Cette igname brisée qu'est ma terre natale
Editions Caribéennes, 1982

MAS LARI - 10H / ATELIERS MAS - 16H

JAN. 2020
SAMEDI
18



Capès
Dole

07

JAN. 2020
DIMANCHE
19

DÉBOULÉ MAS-A-KONGO « GUY POMMIER »

MASQUE DES CONGOLAIS – GUY POMMIER



Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) : le Mas-a-Kongo que certains continuent de qualifier de mas-a-goudron est une tropicalisation d'une tradition européenne, symbolisant l'ours qui sort de son hibernation. Mais en fait, ce Mas représentait, en dérision, le Congolais avec sa peau foncée, arrivé en Guadeloupe avec un contrat de travail, « un engagé », qui est méprisé.

Nous subissons tous ensemble, toute communauté ayant connue l'exploitation, les maux de la Guadeloupe et ne savons en quoi notre avenir consistera car aucun plan global pluriannuel n'est mis en place, nos décideurs gèrent au jour le jour.

Aujourd'hui, ce Mas représente pour nous nos origines africaines et est devenu un élément essentiel de notre patrimoine carnavalesque. Un hommage est rendu à Monsieur « Guy Pommier » qui a magnifié ce « Mas » par la danse sur bâton ou danse des scieurs de long.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) : mélasse de jus de canne à sucre, sirop de batterie, noir de fumée (suie), bandeau rouge, short court rouge (**pas de bermuda ou de cycliste**), bustier rouge pour les femmes, boutou (branche d'arbre) à la main, fard rouge.

Démasyé : la baignade se fera à l'embouchure de la Rivière Le Galion.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.

Ceux qui se traitent eux-mêmes
de sauvages
sales nègres
soubarous
bois-mitan
gros-sirop
guinains
congos
moudongues
fandangues
nangues

Extrait du poème de Léon Gontran DAMAS
« J'ai saoulé ma peine / Ceux »
tiré de Black Label

DÉBOULÉ LA RÉPRÉSYON

LA REPRESSION

JAN. 2020
VENDREDI
24



Circuit : Basse-Terre / Baillif / Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 19 heures
Départ du déboulé 20h00 précises.

Éyo tout ka goumé pou



Symbolisme (lèspri a réprésyon-la) : un avenir compromis pour la jeunesse par des fléaux induits par des individus peu scrupuleux, une société, suffoquant sous les problèmes :



- | | | | |
|----------------------|----------------|---------------------------|-----------------------|
| Eau potable | Surendettement | Santé | Vieillesse population |
| Assainissement | Pollution | Stress | Dépeuplement |
| Obésité | Sargasse | Malbouffe | Pesticides |
| Chômage | Violence | Vie chère | Chlordécone |
| Corruption politique | Toxicomanie | Génocide par substitution | Transport |
| Inégalités sociales | Insécurité | Expatriation des jeunes | VIH MST |
| Echec scolaire | Féminicide | Alcoolisme | Importations |
| Pauvreté | Ordures | Double insularité | PWOFITASYON |

Face aux revendications d'un peuple, d'une Nation, déboulant dans les rues pour une cause juste pour plus de dignité et de justice sociale, seule la répression donne la réplique pour faire taire les voix des sans-voix, des riens, des chiens, des oubliés, des exploités et méprisés. Nous nous rendrons, à cette occasion, dans les wèt et patiraj de Baillif.

Aujourd'hui, les jeunes n'ont plus peur des représentants de la répression et plus la loi sanctionne et plus la jeunesse se rebelle, brave les interdits et plus la violence s'accroît et plus la loi devient répressive. Cercle vicieux et vicié. Ne nous laissons pas provoqué et manipulé

Ce déboulé est une dérision des pratiques colonialistes, impérialistes de certaines personnes qui croient détenir le pouvoir sur tous ceux qu'ils considèrent comme inférieurs. La richesse de l'Europe est basée sur ces atrocités dont profitaient l'Eglise et son clergé pour imposer ses lois, ses commandements qui n'avaient de divins que la bassesse de leurs méfaits.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou réprésyon-la) : tenues militaires camouflages, bleu police, habits de CRS, gendarmes, officiers militaires (en blanc), Préfet, juges, avocat, procureur, douaniers, vigiles, chiens avec muselière, « manti-mantè », politiciens avec écharpe tricolore, Monseigneur, abbé.

« sans peur et sans bagages je grimpe
agile vigie
au haut mât du présent
dos tourné à mon ombre et à toutes les
ombres
je vous salue
formes sans vie et cependant vivantes
millions d'œufs inéclos
future humanité
dieux que l'avenir de ses doigts lumineux
tendrement façonne. »

« Fruits Dépareillés » de Guy Tirolien
- Balles d'or - Présence Africaine

ATELIERS MAS

JAN. 2020
SAMEDI
25

JAN. 2020
DIMANCHE
26

DÉBOULÉ MAS-A-TÈ-É-FÉYAJ-GWADLOUPE

MASQUE DE TERRE ET FEUILLAGES DE GUADELOUPE



Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises.

Symbolisme (Lèspri a Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloupe-la) : ce Mas est un cri face au scandale provoqué par les pesticides et surtout le chlordécone et autres composés organochlorés présents dans l'air que nous respirons, l'eau, le sol, les plantes, les rivières, la mer, les poissons et qui causent des maladies graves comme le cancer, des maladies congénitales, des tumeurs, des modifications génétiques, des troubles nerveux et sanguins, des perturbations endocriniennes, et peuvent agir sur les organes reproducteurs et aboutir au coma et la mort.

Heureusement nous pouvons encore nous recouvrir le corps de terre argileuse, de la glaise de Guadeloupe pour mieux faire corps avec la Nature, ses bienfaits pour notre peau.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : argile de différentes teintes ; feuillage (mexicaine) pour pagne et coiffe ;alebasse, bois-canon ou bois-flot pour cache-sexe (hommes) ;alebasse coupée en 2 (kwi) pour soutien-gorge (femmes) ; ficelle chanvre ; branche d'arbre recouverte de feuilles en mains.

Démasyé : à l'embouchure de la Rivière le Galion.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.

Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs Dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la vie, à la danse, à la sagesse.

Aimé Césaire
« Discours sur le colonialisme »
Présence Africaine.

JAN. 2020
VENDREDI
31

RÉPÉTITION MUSIQUE DÉRÉBÉNAL - ATELIERS MAS

LA NUIT SPIRITUELLE : DÉBOULÉ MAS-A-MAN-IBÈ + MAS-A-LOUS + MAS-BOUKLIYÉ + L'ESPRI-VIRJILAN

FEV. 2020
SAMEDI
1^{ER}

MASQUE DE DAME HUBERT + MASQUE DE L'OURS + MASQUE BOUCLIER + L'ESPRIT VIGILANT

Lieu : Rues de Basse-Terre - Rendez-vous à partir de 18 heures au lokal Voukoum
Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Déboulé-la) : afin de contrer toutes ces vibrations négatives qui empêchent toute lumière sur l'avenir de la Guadeloupe, nous devons prévoir, nous prémunir et nous protéger. Le « Mas » représente tout cela.

C'est un déboulé aux influences mystiques, axé sur des Mas de protection, de puissance, de transe, d'exorcisme, de guérison. Des Mas qui sont un pont entre les temples sacrés d'Afrique et les initiés débarqués aux Amériques, au moment de la traite négrière. Le temps et l'éloignement de la Terre Matricielle n'ont pas altéré l'écoulement de la Sève Mystique du Savoir des Grands Initiés Africains qui n'a cessé de se fortifier en nous et de nous tenir éveillés. **C'est la nuit de la Sagesse, de la Transe, de la Métamorphose « Mofwazaj » et de la Grande Connaissance.**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Man-Ibè-la) : c'est une transposition de la légende ou mythe des « Bèt-a-man-Ibè ». La Dame Hubert c'est une guérisseuse qui parcourait les bois, la nuit, en compagnie de ses chiens, à la recherche de plantes médicinales et magiques, les « rimèd-razyé », pour soigner les « blès » de ceux qui la consultaient « opipiritchantan » dès l'aube, en cachette.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Man-Ibè-la) : sac ou tissu en jute quadrillé au charbon de bois ou feutre noir ; chaussures et chaussettes (bas) usagées ; bâton (canne) ; herbes médicinales ; farine de froment ; serpillière en ficelles blanches pour les cheveux ; ustensiles de cuisine.

Symbolisme (Ki sa ki Lèspri-Virjilan-la) : c'est le « Moniman-Virjilan » que chante Misyé Gy Konkèt. C'est l'Esprit Primordial qui habite le Mas et qui a été transmis à nos Ancêtres lors de la Cérémonie d'Initiation et qui coule naturellement par filiation en nous. Notre ADN de la Matrice Africaine. **Ti-gason pon moun pé pa wòté sa an kò a-w !!!**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Lèspri-Virjilan rantré an kò a-w) : peinture blanche, os du bassin de la vache pour le visage, os du crane d'animaux pour pagne, fibre de bananier pour pagne.

Symbolisme (lèspri a Mas-Boukliyé-la) : ce « Mas » représente le guerrier chargé de protéger le Temple Intemporel de la Connaissance Sacrée, il protège « Lèspri Virjilan », « Moniman-Virjilan » et les Mas qui ont traversé les océans en notre compagnie et ce depuis les côtes de l'Afrique.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Boukliyé-la) : peinture blanche, ti-kanno ou fibre végétale de bananier, un « boutou » à la main, **Pour la coiffe :** Colle, carton, fibre végétale.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Lous-la) : le « Mas-a-Lous » est là pour confirmer que la tradition des « Mas » est vraiment un héritage des temples religieux africains, puisque nous retrouvons cette divinité recouverte de feuilles de bananier en Afrique. Ce « Mas » est aussi présent dans toute la Caraïbe sous différentes appellations, en Martinique il est connu sous « Mariyan-la-Po-Fig. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Lous-la) : feuilles séchées de bananiers ; cornes de bœuf ; foulard de couleur sombre ; maquillage (noir et blanc) ; vêtements légers à porter sous les feuilles de bananier (débardeurs, short, pantalon) de couleur noire ; un boutou (branche d'arbre) à la main.

« Mantonica Wilson, ma marraine, avait le pouvoir de conjurer les éléments... Je l'ai visitée dans sa maison remplie d'idoles africaines. Elle m'a donné la protection de tous ces dieux : de Yemanja déesse de la mer, de Shango, dieu de la guerre, de Ogun-Feraille, dieu du métal qui devrait chaque matin le Soleil, toujours à côté d'Olorun, le dieu absolu de la création. »

Wifredo Lam, cité dans moi, laminaire... d'Aimé Césaire. Points.



DÉBOULÉ «VOUKOUM-AN-TCHOU-A-YO»

LA FIERTÉ D'ÊTRE VOUKOUM

FEV. 2020
VENDREDI
07

Circuit : Saint-Claude/ Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18 heures au Bas-du-Bourg (Place des Martyrs de Mai 1802)

Départ en bus vers Gourbeyre - Départ du déboulé à 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : Cette année nous partirons de la ville de Saint-Claude pour rallier les rues de Basse-Terre dans un grand un « Bokantaj » en arborant haut et fort les couleurs de Voukoum.

Déboulé traditionnel et populaire pour une grande communion.

Un déboulé avec tous nos membres et sympathisants pour partager ainsi avec eux, notre foi culturelle et mystique, mais aussi pour démontrer notre esprit combatif, notre volonté de voir un avenir meilleur pour la Guadeloupe et notre jeunesse qui doit vouloir et pouvoir vivre chez elle.

Nous ne manquerons pas de reprendre en chœur notre formule magique :
« **Voukoum-an-Tchou-a-yo tout' tan !** ».

Ce déboulé permet à tous ceux qui revendiquent leur appartenance à la « Sossyété Voukoum » et leur filiation aux Mas de revêtir fièrement un tee-shirt de Voukoum pour pouvoir débouler derrière notre drapeau en toute liberté.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou déboulé-la) : un tee-shirt Voukoum à acheter au Lokal Voukoum, un foulard d'une des couleurs de notre drapeau : soit vert, soit jaune, soit noire, soit rouge.

Voukoum-la Sé on gran Nasyon
Tradisyon San kondisyon
Mété-w an pozisyon
Pou-w pé ni sansasyon
Nou ka- ba-w bon vibrasyon.

Voukoum-la Sé moun angajé
Ka goumé San arèsté
Pou fè kilti (gwada) vansé
Menm si nou dansé
Lèspri annou ka lité.

Vibrasyon Voukoum
Amédee « DéoLegbha » Labiny

MAS-LARI 10H / ATELIERS AU LOKAL VOUKOUM

FEV. 2020
SAMEDI
08

FEV. 2020
DIMANCHE
09

DÉBOULÉ MAS-TIRAYÈ-SÉNÉGAL

LES MASQUES DES TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS



Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14 heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Mas-Tirayè-Sénégal-la) : ce Mas est un appel à la Solidarité, à l'Union de toutes les forces vives de la Guadeloupe pour surmonter toutes les difficultés actuelles et ne pas laisser les représentants des forces négatives, des politiciens et leurs bras armés nous diviser pour assouvir leurs appétits voraces de pouvoirs.

En effet, les tirailleurs sénégalais venus en Guadeloupe en tant que force de l'ordre, lors d'une échauffourée avec la population, se sont vus conspués et traités de Nègres et plus outrageant encore : « **tèlman yo nwè yo blé** » (ils sont si noirs qu'ils sont de couleur bleue). Des petits-fils d'africains décolorés par des viols successifs de leur mère par le maître blanc qui méprisent de la sorte leur propre origine, ça bouleverse.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Tirayè-Sénégal-la) : peinture bleue pour le corps ; pantalon militaire kaki retroussé jusqu'aux genoux ; bottes et chaussettes militaires ; carton d'emballage et tissu jute rouge pour la chéchia ; racines de figuier maudit et lianes pour la coiffe et la ceinture ; pour les femmes un bustier de toile de jute ou coton de couleur rouge ; maquillage blanc et rouge.



Ceux dont l'attitude immuable d'esclaves
insulte à la sagesse antique et belle
de leurs propres Anciens

Ceux à qui la merveilleuse inconscience
fait zézayer de Père en fils
de fils en Pères
Zié Békés brilé zié Nègues
Il est dit que le Blanc aura toujours le
nègre à l'œil

Extrait du poème de Léon Gontran DAMAS
« J'ai saoulé ma peine / Ceux » tiré de Black
Label

FEV. 2020
VENDREDI
14

RÉPÉTITION MUSIQUE DÉRÉBÉNAL



MAS-LARI : 10H / ATELIERS AU LOKAL

FEV. 2020
SAMEDI
15

BANM 16^{ème} ÉDITION 20H BADIBOU - AN - MOUVMAN

Lieu : Iari Badibou

Devant l'Espace Culturel Voukoum – Bas-duBourg – Rue du Père Labat.

Depuis plus de 15 ans, Voukoum met en avant les « Fwèt » et cette jeunesse possédée par cet accessoire, cet ustensile représentatif du Carnaval Guadeloupéen. En 1988, les fouets avaient disparu du paysage carnavalesque dans la ville de Basse-Terre pour la prééminence d'un seul style de carnaval : le déguisement de satin. Puisque certains de nos intellectuels et petits-bourgeois voulaient un carnaval propre, clean, parfumé, brillant et même doudouiste pour les touristes.

Voukoum a relancé le Mas et ses accessoires dans les rues de Basse-Terre : **le Fouet et l'Encens**. Et c'est ainsi que depuis le carnaval de l'An 1989, le Fwèt renaît dans les quartiers populaires et rues de Basse-Terre.

Pour certains « Malpalan », l'apparition des fouets et des Mas dans notre Cité administrative aristocrate, va à l'encontre du carnaval satiné de princes et princesses, qu'ils avaient imposé au fil du temps pour plaire aux visiteurs et aux « bonnes gens » qu'ils étaient devenus : petits bourgeois cultivés, assimilés avec une éducation raffinée. **Ces personnes-là ne pouvaient concevoir que les Mas-a-Vyé-Nèg et le fouet puissent refaire leur apparition dans le carnaval. Le fouet leur rappelait trop les conditions d'esclaves de leurs grands-parents.** Lorsque l'on voit la longue file de centaines de jeunes, fouet à la main, ouvrant les déboulés, nous savons que Voukoum a ancré notre culture fondale natale dans le carnaval. La jeunesse s'exprime fièrement.

C'est en cela que Le BANM, marque le moment où les jeunes gens vont faire montre de leur savoir en matière de technicité dans l'art de fabriquer et faire claquer les fouets et de s'affronter amicalement dans une compétition dans l'art et la virtuosité de « pétayaj fwèt ».

D'un outil de répression, punition et de torture, « Fwèt-la » (le fouet), nous en avons fait un élément important de notre culture carnavalesque. Au point que Voukoum organise, depuis des années, son concours de « Fwèt ».

PROGRAMME

- Concours de «Pété Fwèt» :

- Par catégories (de 6 à 10 ans ; de 11 à 15 ans ; de 16 à ...; et toutes catégories);

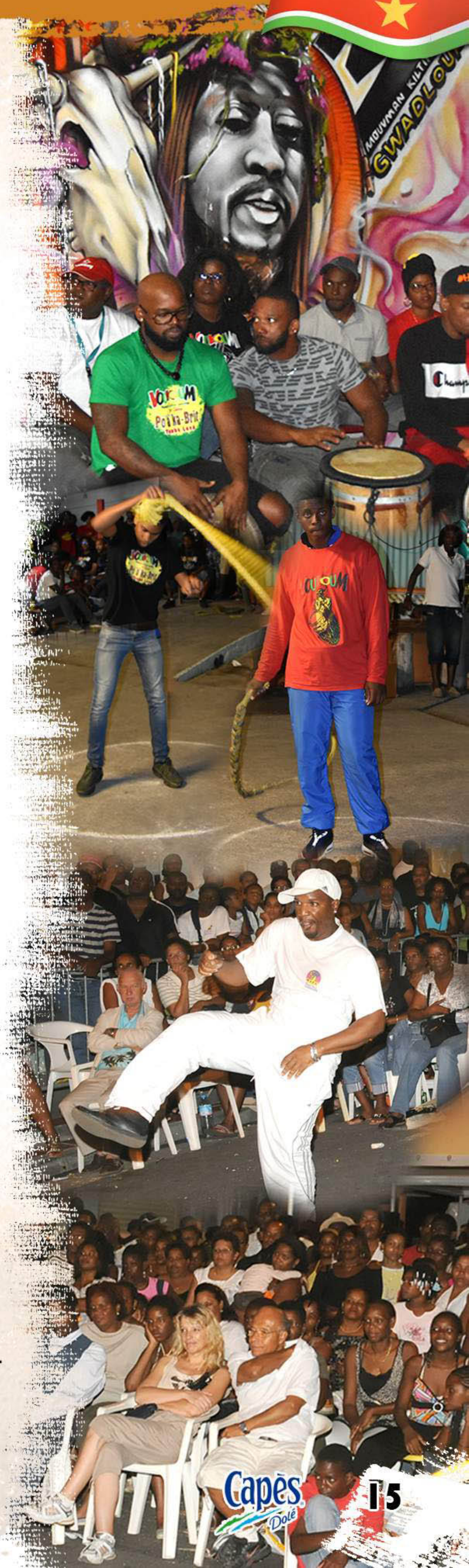
- Par épreuves :

Sonorité : plus fort claquement «pétayman Fwèt» de fouet ;

Vitesse : plus grand nombre de claquements de fouet en 30 secondes ;

Endurance : plus grand nombre de claquements de fouet en 3 minutes maximum..

Pour les épreuves de vitesse et d'endurance le fouet ne doit jamais s'arrêter dans son élan, l'épreuve prend fin pour le «péteur» de fouet dès qu'un temps mort apparaît dans son «balan».



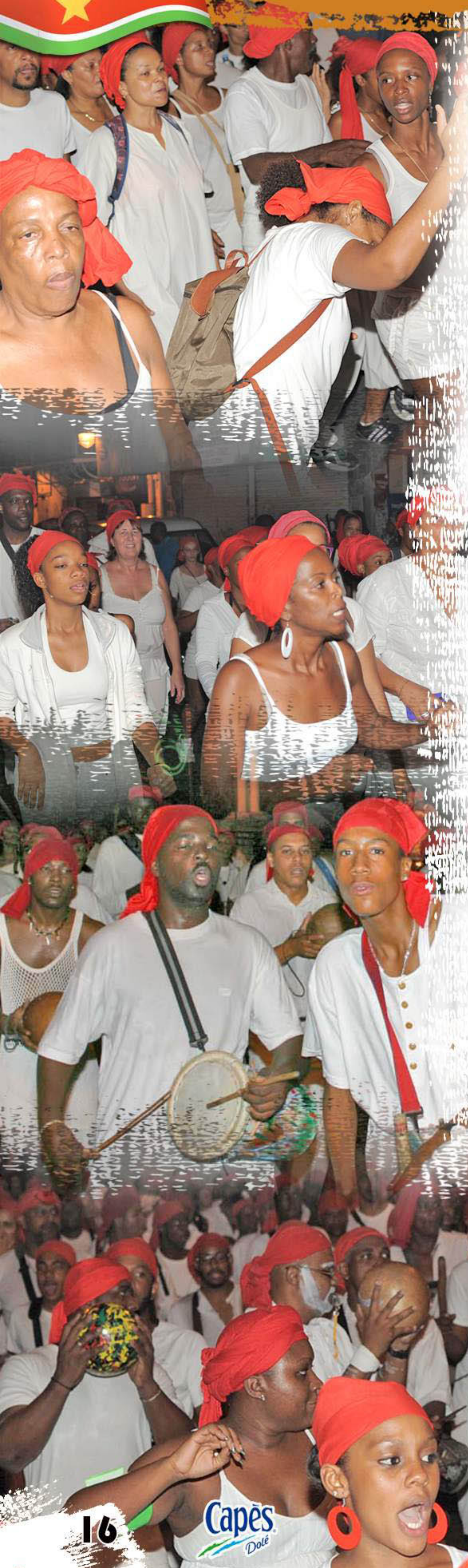
Capès
Dole

15

FEV. 2020
VENDREDI
21

DÉBOULÉ « AN-TAN-RÉVOLISYON »

AU TEMPS DES RÉVOLTES ET RÉVOLUTIONS



Circuit : Gourbeyre / Basse-Terre / Rivière-des-Pères
Rendez-vous à partir de 18 heures au Bas-du-Bourg
(Place des Martyrs de Mai 1802)
Départ en bus vers Gourbeyre.
Départ du déboulé à 20h00 précises à Gourbeyre.

Symbolisme (lèspri a révolisyon-la) : ce déboulé est le prélude aux Jours-Gras du Carnaval, c'est la dernière ligne droite jusqu'au Mercredi-des-Cendres. Déboulé légendaire que beaucoup d'afficionados attendent avec impatience.

Ce déboulé que personne ne veut louper tant il est chargé en émotions et puissance. Notre révolution est de tout temps, depuis que les hommes ont pris conscience de leur propre existence et de leur désir de vivre en liberté tant spirituelle que matérielle ou physique.

Cette année il s'agit de se rebeller contre tous ces maux que certains nous font croire comme inéluctables. Mais il n'y a d'inéluctable que ce qu'on veut et accepte comme tel. Nous sommes trop rebelles pour croire en de telles foutaises et autres malédictions. Nous sommes maîtres de leurs jeux tant que nous pourrons animer en nous la puissante vibration des Mas.

C'est pourquoi, nous, Moun-a-Voukoum, allons embraser les rues de nos chants guerriers, pas cadencés et danses chaloupées, démontrant ainsi la réalité de l'adage : **« Jou nou ké mété a jounou pókó vwè jou !!! »** (Soni Ripè). Toutes les rues, « wèt, lankogni, chimen, kat-chimen é patiraj » vont s'illuminer de cette étincelle de révolte pour la vie, dans la joie, la dignité, la Fierté et l'Unité.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Révolisyon-la) : un foulard rouge, symbole du sang de nos ancêtres morts pour leur quête de liberté ; des vêtements blancs (sans publicité) pour marquer la justesse et pureté du combat de Voukoum et autres Mouvman Kiltirèl engagés dans ce combat ; un « boutou » (branche d'arbre) à la main représentant le côté violent de toute Révolution.

Kanmarad, annou fèmé lawonn
pou nou kozé pawòl an-nou,
pou-y pa rivé pli lwenn
ki dé tou a zòrèy an-nou.
Pa ni tanbou-a-dé-bonda !
Sé nou-menm-nou-menm !

Soni Ripè – Chopin é dimipo – tiré de Gran
Parad ti Kou Baton. Editions Caribéennes

BOKANTAJ AVÈ TANBOU-BÓ-KANNAL

CARNAVAL DE FORT-DE-FRANCE

FEV. 2020
DU 22 AU
24



Depuis plus de 20 ans Voukoum et Tanbou-Bó-Kannal ont entamé un Bokantaj Kiltirèl tant au niveau du Carnaval qu'en matière de commémoration des événements liés à l'abolition de l'esclavage en Martinique et Guadeloupe.

Après trois (3) participations au dimanche gras de Fort-de-France en Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup, Mas-a-Roukou et La Réprésyon, nous revenons en Martinique pour deux (2) déboulés symboliques par le choix des Mas.

SAMEDI 22 FÉVRIER 2020 :

Rendez-vous sur la Place des Martyrs de Mai 1802 à 4h30

Départ par bus 5h00 pour la Gare Maritime de Bergevin Pointe-à-Pitre

Départ du bateau à 8h00 pour Fort-de-France.

Arrivée à Fort-de-France à 13h45.

SAMEDI 22 FÉVRIER 2020 :

La Nuit Spirituelle : Déboulé Mas-a-Man-Ibè + Mas-a-Lous + Mas-Boukliyé + Lèspri-Virjilan

Masque de Dame Hubert + Masque de l'Ours + Masque Bouclier + L'Esprit Vigilant

Lieu : Rues de Fort-de-France

Rendez-vous à partir de 19 heures au lokal de Tanbou-Bó-Kannal

Départ du déboulé 20h00 précises.

Pour le Symbolisme (lèspri a Déboulé-la) et Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) se reporter au déboulé du 1er février 2019 dans le présent programme.



12

Capès
Dole

Capès
Dole

17



DIMANCHE 23 FÉVRIER 2020 :

Déboulé Mas-a-Kongo « Guy Pommier».

Masque des congolais – Guy Pommier

Lieu : Rues de Fort-de-France

Rendez-vous à partir de 12h00 au lokal de Tanbou-Bó-Kannal

Départ du déboulé 14h00 précises.

Pour le Symbolisme (lèspri a Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) et les Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) se reporter au déboulé du 18 janvier 2020 de ce présent programme.

Des informations sur l'organisation des déboulés et le « démasiyaj » seront données ultérieurement à Fort-de-France.

LUNDI 24 FÉVRIER 2020 :

Rendez-vous à 6h30 au lokal de Tanbou-Bó-Kannal

Départ à pied pour la gare Maritime à 7h00

Départ du bateau à 9h15 pour la Guadeloupe

Arrivée en Guadeloupe à 13h45.

CONDITIONS :

- Pièce d'identité ou passeport en cours de validité
- Autorisation parentale pour les mineurs accompagnés d'un responsable
- Porter un sac de couchage ou hamac
- Participation financière : 125€ sur la base de 200 voyageurs

DERNIER DELAI DE PAIEMENT 1ER FEVRIER

DÉBOULÉ « KAKI-KAS »

FEV. 2020
LUNDI GRAS
24

TENUE KAKI ET CASQUE COLONIAL

Circuit : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18h00 au Bas-du-Bourg (Espace Culturel Voukoum)

Départ du déboulé à 19h15 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : nos élus se réunissent en Congès pour trouver un avenir institutionnel pour la Guadeloupe, mais toujours sous la botte de l'homme en vêtements kaki et casque colonial. Le peuple a tellement peur d'une évolution des instances administratives et politiques, nous dit-on. Le peuple a plutôt peur de ses propres dirigeants lorsque l'on découvre les scandales politico-juridiques entourant certains potentats politiques locaux. Mais quels rôles jouent le « préfet gouverneur » dans tout ce micmac médiatique ?

Un pays où nos dirigeants locaux sont de plus en plus stigmatisés comme pas bons, mauvais, voleurs et où l'homme blanc en kaki et casque colonial est encensé comme donneur de leçons, le maître omnipotent, omniscient. C'est une histoire qui revient ou une suite ininterrompue d'un épisode raté ?

Ce déboulé symbolise la présence d'un esprit colonial toujours présent dans nos rapports avec Paris, mais aussi la soumission de nos politiques, bouffons de cette île considérée comme bananière, sous les bottes du « Kakikas ».

Note avenir doit se faire en nous défaisant tant des maîtres que des larbins locaux, nègres de salons contribuant à la soumission de la population.

Pour ce déboulé, nous revenons aux fondements mêmes de cette dérision, création de Akiyo, avec des vêtements militaires couleur kaki de l'époque coloniale et tachés de peinture rouge représentant le sang de toutes les victimes tombées au champ d'honneur pour avoir revendiqué leur liberté et dignité.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou déboulé-la) : vêtements de couleur kaki beige de l'époque coloniale tachés de sang, un casque colonial (des casques faits de papier et carton sont vendus au lokal), bottes militaires, peintures militaires au visage.

« ceux qui n'ont connu de voyages que de déracinements
ceux qui se sont assouplis aux agenouillements
ceux qu'on domestique et christianisa
ceux qu'on inocula d'abâtardissement
tam-tams de mains vides
tam-tams inanes de plaies sonores
tam-tams burlesques de trahison tabide »

Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays natal.
Présence africaine.

FEV. 2020
MARDI GRAS
25

DÉBOULÉ À POINTE-À-PITRE ET BASSE-TERRE



Après un déboulé dans les rues de Pointe-à-Pitre en 2019, Voukoum envisage cette année de débouler tant sur la Grande-Terre que dans les rues de Basse-Terre. Un Mardi-Gras en deux temps, deux mouvements.

POINTE-À-PITRE : MAS-A-TÈ-É-FÉYAJ-GWADLOUP BOKANTAJ AVÈ NASYON

Circuit : Rues de Pointe-à-Pitre

Rendez-vous à partir de 08h00 à la Place des Martyrs de mai 1802

Départ en bus à 9h30 précises.

Pour le symbolisme et les matériaux se reporter au déboulé du 26 janvier 2020 de ce présent programme.

De plus amples informations sur l'organisation seront données lors des réunions du mardi au lokal de Voukoum à 20h00.

BASSE-TERRE : UN DÉBOULÉ SOUS FORME DE 3 TABLEAUX 1^{er} tableau : mi léta an nou jódila : déboulé « Moun démouné » Les gens déshumanisés

Symbolisme (Lèspri a Moun-démouné-la) : comment sommes-nous aujourd'hui, lorsque nous rassemblons l'ensemble de tous nos maux ?
Sommes-nous encore humains ou complètement déshumanisés ?
Où allons-nous, où courrons-nous dans ce balan frénétique et mortifère ?
Avons-nous peur ? De quoi, de qui ?
De nous-mêmes en pleine lumière, sans fard, sans artifice ?
Mais d'abord avons nous oublié d'où nous venons ?
Tous ces combats menés par nos ancêtres pour un soupçon de liberté, de dignité, tout cela voué au néant ?

Tout fout le camp, on se déshumanise pour ne plus être des gwadeloupéens et devenir juste un point dans l'univers uniformisé de la pensée mondialisatrice, centralisatrice et unique.

Le pays n'a plus de repères idéologiques politiques fiables, la gauche se faufilant à droite, la droite se sauçant à gauche dans une « Soupe-à-Congo » fade et frelatée. Seuls certains militants nationalistes avant-gardistes à l'esprit vif mais perclus de douleurs ont maintenu leur cap vaille que vaille, sans défaillir, à la verticale. Spirituellement avons-nous été sauvés par l'évangélisation chrétienne, ou alors sommes-nous toujours coupables et pêcheurs devant expiés nos fautes pour notre salut alors que d'autres s'enrichissent sur notre labeur et notre sueur ?

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Moun démouné-la) : du tissu tubulaire genre jersey coton, ou jersey lycra, ou tissu extensible pour envelopper le corps comme une seconde peau que l'on va entailler et recouvrir de terre boueuse ou peinture ; des vêtements normaux ou de cérémonie (chemise, chemisette, robe, corsage, jupe) qui seront troués pour laisser apparaître le corps décharné et boueux ; sur la tête le même genre de tissu ou des bas collants ou chaussettes fines, troués aussi et recouverts de boue ou peinture.



2^{ème} tableau : mi jan nou ké yé dèmen, ayenditou, moun plis ki an rannyon, an chinpontong, près toutouni, ni lèspri ni kó.

DEMAIN DES « RIENS »

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : Après le démounaj de l'individu guadeloupéen avant la destruction finale, la phase de néant est à notre porte par la suppression de la pensée, de l'art de vivre, de boire, manger et même de faire l'amour à la guadeloupéenne. Un pays qui ne s'appellera plus Guadeloupe d'ailleurs, habité par des choses, des « riens », des computers humanoïdes qui sont pires que des zombies. Voilà ce chemin que nous prenons et faisons prendre à nos enfants.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou sé ayenditou-la) :
comment représenter le néant, le Guadeloupéen devenu « ayenditou » ?
QUE CHACUN SE RETROUVE.

NOUS LES GUEUX
nous les peu
nous les rien
nous les chiens
nous les maigres
nous les Nègres

Poème tiré de « Black Label »
de Léon Gontran Damas »

3^{ème} tableau : si nou pa rézisté, goumé :

se battre, Combattre, Lutter, Résister avec nos armes mentales, psychiques, spirituelles, physiques.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : Nous ne nous sommes pas ancrés sur la terre de Guadeloupe pour ne pas en être fiers ; nos aïeux ont arrosé de leurs sueur et sang les sillons de nos fondations ; Combattants, Résistants. Dans un sursaut collectif, la Guadeloupe fidèle à toutes ses révoltes

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou sé ayenditou-la) : vêtements de couleur rouge sans publicité, foulard rouge sur la tête, un boutou (branche d'arbre) en forme de « kwók ».

Mwen pa ni pon drapo
Manman
Pou pléré mizè an mwen
Mwen ni bouzwen on drapo
Manman
On drapo ki tan mwen.

Fè ispô
Sé pou drapo a lôt-la.
Fè lawmé
Sé toujou pou koulè a lôt-la.
Katdidantité
Sé kat-a-lôt-la.
Pasipô
Sé pasipô a léwôp-la.
An ni bouzwen savé
Ka yo ké lésé ban mwen.

Dépitè an nou
Yo adan parlèman a lôt-la.
Sénatè an nou
Ka sanblé a ka lôt-la.

Konséyé jénéral
Konséyé réjional
Ka atann lôd a lôt-la.
Lè ni travay
Sé pou timoun a lôt-la.
An ni bouzwen savé
Ka yo ni lentansyon fè épi mwen.

Si radyo-la
Sé pawòl a lôt-la.
Télévizyon-la
Yenki figi a lôt-la.
Tiré tan mwen
Ban mwen ta lôt-la.
Manjé-la
Sôti an péyi a lôt-la.
An ni bouzwen savé
Ki jou nou ké filé drapo gwadloup
Kon sévolan si lorizon.

Amédée « DéoLegbha » LABINY



FEV. 2020
MERCREDI
DES CENDRES
26

VIDÉ VAVAL AN NWÈ É BLAN

VIDÉ AN NWÈ É BLAN
« MÔ VAVAL »

DÉBOULÉ EN NOIR ET BLANC
MORT DE VAVAL

Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum au Bas-du-Bourg
à partir de 16 heures
Départ du déboulé à 17h00 précises.

Symbolisme (Lèspri a Moun-démouné-la) : : les réjouissances du Roi Vaval touchent à sa fin avec la mort de ce dernier sur un bûcher. C'est ainsi que le feu de la purification va enlever toute trace des excès des sujets de sa Majesté avant que les restrictions du Carême ne commencent.

Mais auparavant, le cortège funèbre composé de la Cour de sa Majesté, habillé de vêtements de couleur blanche et noire, va débouler dans les rues en chantant et dansant. Vaval étant un grand jouisseur, buveur (avec modération) et joyeux épicurien, pour ses obsèques les hommes se travestissent en femme et les femmes en homme. Tout est déréglé. Chacun pourra se laisser aller à ses fantasmes les plus exubérants : grosses fesses « gro bonda », gros sexe « gro pati », gros seins « gro tété », etc.

Mais le respect et la dignité que nous avons pour ce Grand Homme nous imposent un comportement digne. Pas de violence ni verbale ni physique. Onlo lanmou.

Cependant, toujours se protéger par tous temps pour se préserver des maladies sexuellement transmissibles.

LE ROI VAVAL EST MORT ! VIVE LE ROI !

Comme le veut la tradition le Roi Vaval sera brûlé sur le bûcher dressé au Bas-du-Bourg et ses cendres dispersées.

MARS. 2020
SAMEDI
14

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

16H00 - LOKAL VOUKOUM

SOIRÉE « MOUN A VOUKOUM »

MARS 2020
MERCREDI
18

A partir de 19h30 les membres et sympathisants de Voukoum sont invités à communier et partager ensemble autour de projection de films sur le carnaval 2018.

Chacun est invité à emmener des victuailles, friandises et boissons pour une grande communion, « on gran lawonn épi moun a Voukoum ».



VIDÉ WOUJ É NWÈ

MARS 2020
JEUDI MI-CAREME
19

Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum Bas-du-Bourg à partir de 16 heures.
Départ du déboulé à 17 heures précises.

La Guadeloupe, est la seule île des Antilles, à avoir conservé cette tradition de la Mi-carême. Même si le choix du Rouge et Noir, semble être récent, le vidé demeure comme une façon de rompre après 20 jours d'austérité, aux contraintes du Carême, le temps d'une journée et de célébrer la renaissance tel un Phénix du Roi Vaval.

Vive le Carnaval
2021 !!!





Entreprise d'insertion
Agrément n° EI 971140005



AGENCE
PENCHARD VOYAGES
Voyagez... tout simplement.

1 bis rue de la République

97100 BASSE-TERRE

Tel : 0590 81 90 53

Fax : 0590 81 94 31

www.penchard-voyages.fr



MANJÉ A GWADLOUPÉYEN

